

Zeitschrift: Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte
(Société suisse de préhistoire)

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 25 (1933)

Nachruf: Totentafel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitglieder, zu beachten, daß durch den Leihverkehr mit Lichtbildern nicht nur einzelne wichtige Fundstellen und dadurch die Arbeit des einzelnen Forschers einem weitem Publikum bekannt gemacht werden, sondern daß unsere Forschung dadurch ganz allgemein Förderung erfährt. Es würde uns daher freuen, wenn wir mehr als bisher auch Geschenke von Diapositiven verdanken dürften.

II. Totentafel und Personalnotizen.

L. Reverdin.

Le jour même où nous nous préparions à fêter dans l'allégresse légitime, et sous son aimable présidence, les vingt-cinq ans de notre Société, nous avons appris, que Louis Reverdin, que nous nous réjouissions tous de revoir, venait de nous être enlevé pour toujours.

S'il est superflu d'évoquer notre profonde douleur et notre complet désarroi, il convient maintenant de chercher à évaluer la perte irréparable que nous avons subie.

Louis Reverdin est né à Genève le 9 décembre 1894. Il fit toutes ses études dans sa ville natale. Très vite, il s'était pris, pour les sciences naturelles, d'une belle passion. L'enseignement du professeur Chodat le retint plusieurs années. Il découvrit dans les eaux du Léman plusieurs genres et plusieurs espèces d'algues, et fit de ces études le sujet de sa thèse de doctorat, nous apprend le professeur Pittard, le deuxième de ses maîtres, dans la biographie qu'il consacre à son disciple aimé.

En collaboration avec ce maître, il se livra à des études d'anthropologie physique, dont le prolongement pouvait apporter de précieux documents à la géographie humaine (Etude craniologique du Lötschental, id. de la vallée de la Viège de Saint-Nicolas, etc.).

Mais bientôt la préhistoire l'accapara définitivement. C'est là qu'il fit sa carrière, d'abord en participant aux fouilles de Pittard en Dordogne, puis en entreprenant lui-même des recherches dans différentes parties de la Suisse. Il s'aperçut bien vite de l'importance considérable de la faune pour élucider diverses questions capitales, et, à la demande de son maître, se consacra tout particulièrement à l'étude des vertébrés. Très vite, grâce à sa scrupuleuse attention, il devint un maître dans ce domaine, si bien qu'on s'adressa à lui de la Suisse et de l'étranger.

C'est ainsi qu'il entra en relations avec la Commission neuchâteloise des Fouilles archéologiques, dont il ne tarda pas à déterminer toutes les trouvailles zoologiques, et devint mon collaborateur, et bien vite mon ami. Quoique je le connusse déjà par ses fouilles à Veyrier, avec Blondel et avec Pittard, et à Sälihöhle (Olten), en collaboration avec Th. Schweizer, je ne me doutai longtemps pas que ce jeune homme correct, élégant même, si distingué qu'il

paraissait froid et distant, deviendrait non seulement le collaborateur précieux que ses connaissances faisaient prévoir, mais l'ami si sûr et si parfait qu'au cours de notre collaboration, hélas si courte! nous n'avons jamais eu besoin de nous demander quelle partie spéciale chacun de nous se réservait.

En sa qualité de spécialiste des questions mésolithiques, il fut chargé par la Commission neuchâteloise d'Archéologie de la publication relative aux fouilles entreprises, grâce à la généreuse subvention de son compatriote, M. Lucien Cramer, dans l'abri du Col-des-Roches, près du Locle. Son article, qu'il donna en annexe dans le 22^{me} Compte-rendu annuel de la Société suisse de Préhistoire, m'amène tout naturellement à parler de son activité au sein de notre Société.

Louis Reverdin entra dans notre Société en 1921, et tout de suite comme membre à vie, pour bien affirmer l'intérêt qu'il lui portait. Il ne tarda pas à attirer l'attention par ses communications préparées avec la minutie qu'il mettait à tout ce qu'il entreprenait, et devint membre du Comité dès 1925. Malgré sa modestie, ses collègues réussirent à lui faire accepter la présidence et l'assemblée générale de Zoug l'acclama à l'unanimité quoiqu'il fût absent, retenu par service militaire. Je n'ai pas à rappeler comment il sut mener à bien cette importante mission, puisque chacun de nous en garde pieusement le souvenir, mais n'oublions pas non plus que son dernier écrit a été le rapport présidentiel qu'il comptait lire à l'assemblée jubilaire de Zofingue, et qu'il avait si parfaitement rédigé que nous avons décidé de le publier in extenso, afin que chacun le puisse lire et relire (p. 16).

Et Reverdin s'en est allé au moment où tout semblait lui sourire! D'assistant au Laboratoire d'Anthropologie, il avait passé au Musée d'Histoire naturelle; il était devenu professeur de sciences naturelles dans l'enseignement secondaire et commençait, par son cours de préhistoire à l'Université, à créer des disciples qu'il savait non seulement intéresser, mais entraîner à des fouilles souvent très pénibles, où ces jeunes gens travaillaient avec une ardeur et une conscience comparables seulement à celles que mettait à ces mêmes recherches Madame Louis Reverdin elle-même. Car ce passionné de préhistoire avait réussi ce miracle d'enthousiasmer sa femme au point qu'elle participait, pelle en main, aux fouilles de son mari. Aujourd'hui encore mes yeux s'embuent quand j'évoque la tranchée de Port-Conty où, par une radieuse journée du printemps 1933, Madame Reverdin, en salopette de travail, les pieds dans le limon fangeux, dégageait la couche archéologique sous l'œil à la fois tendre et sévère de son mari, inquiet qu'elle ne laissât échapper une vertèbre de brochet ou un métacarpe de chien. Je ne serais même point surpris que Madame Reverdin trouvât plus de plaisir à recueillir un os cassé qu'une hache emmanchée ou une parure décorée.

Ce bon mari, cet excellent ami, ce président si dévoué, ce maître si apprécié, n'est plus. C'est le cœur navré que je lui dis l'adieu suprême au nom de tous ceux qui l'ont connu, donc aimé. P. Vouga.

Seit ihrer Gründung war alt Bundesarchivar Heinrich Türler Mitglied unserer Gesellschaft. Trotzdem er sich in seinem Studium der Rechtswissenschaft zugewandt hatte, zogen ihn seine historischen Neigungen schon früh in die rein wissenschaftliche Laufbahn. Er zeichnete sich zunächst als Mitarbeiter des bernischen Urkundenbuchs aus, wurde dann 1892 kantonaler Staatsarchivar und 1914 Bundesarchivar. Es konnte nicht ausbleiben, daß Türler auch in den Lehrkörper der bernischen Hochschule eintrat. Unserer Forschung hat er wesentliche Dienste geleistet als deutscher Schriftleiter des Historisch-Biographischen-Lexikons, in welcher Eigenschaft er dafür sorgte, daß auch die Urgeschichte zu ihrem vollen Rechte kam. Er starb im November 1933.

Am 3. Januar 1933 starb in Brugg Dr. h. c. Leopold Fröhlich, alt Direktor der Irrenanstalt Königsfelden. In archäologischen Kreisen ist er besonders als Vindonissaforscher bekannt geworden. Er half seinerzeit die Gesellschaft Pro Vindonissa gründen, trat 1903 in deren Vorstand und stand hier lange Jahre als Vizepräsident neben Samuel Heuberger an vorderster Stelle. Er entdeckte den berühmt gewordenen Schutthügel des Legionslagers und schrieb mehrere Berichte darüber in den Anz. f. Schw. Altertumskunde. Er führte auch andere Grabungen auf dem Gebiete der Anstalt Königsfelden durch, über die er jeweils umsichtig im ASA. referierte. Aufsätze über römische Fußmaße, die sogenannten Kobaltkügelchen und das Abdichten der Amphoren (diese beiden in den Jahresberichten der Ges. Pro Vind.) sind weitere Beweise seiner vielseitigen, besonders naturwissenschaftlich orientierten archäologischen Interessen. Als weltkluger Mann von weiter Bildung war er eine jener charaktervollen Gestalten der alten Vindonissageneration, die allen denen, die sie kannten, unvergessen bleiben. R. Laur.

In Burgdorf verstarb unser langjähriges Mitglied Dr. Max Fankhauser im 88. Lebensjahr. Der Verstorbene hat in stiller Arbeit sowohl der Geschichtswissenschaft als den Naturwissenschaften viele Dienste geleistet. Die historische Sammlung in Burgdorf ist in ihren wesentlichen Elementen seiner Tätigkeit zu verdanken. Wir danken ihm, daß er auch die Ur- und Frühgeschichte seines Gebietes nicht vernachlässigt hat.

Unser in Luzern verstorbenes Mitglied A. L. Balmer hat sich als Kirchen- und Glasmaler weithin einen Namen gemacht. Weniger bekannt war, daß er auch ein großer Freund der heimatlichen Natur und Geschichte war. Wir haben von ihm manchen bedeutsamen Hinweis erhalten, für den wir ihm dankbar sind.

In Winterthur starb Dr. h. c. Oberst Fritz Schoellhorn, der erst vor wenigen Jahren unser Mitglied geworden war. Er zeigte sofort großes Interesse für unsere Arbeiten, und seiner Gönnerschaft ist es in erster Linie zu danken, daß unsere Gesellschaft die Materialien Heierli erwerben konnte. Er

war ein Mann von sehr weitausgreifenden geistigen Interessen, der gelegentlich auch wertvolle historische Studien veröffentlichte, so zum Beispiel über einen Brakteatenfund, der im Areal der Haldengutbrauerei in Winterthur gemacht worden war.

Wir beklagen ferner den Hinschied von Ingenieur Brändli in Aarau, Pfarrer Kühni in Schlatt und Landammann Zraggen in Hergiswil.

Einen warmen Nachruf auf unser verstorbenes Ehrenmitglied L. Rütimyer (24. JB. SGU., 1932, 7) mit einem Verzeichnis seiner Schriften hat W. Rütimyer in Verhändl. Schweiz. Naturforsch. Ges. 1.—3. IX. 33 in Altdorf, 469 ff. veröffentlicht. Im Basler Jahrbuch 1934 gedenkt F. Sarasin ebenfalls des verehrten Toten.

Die Anthropologische Gesellschaft in Wien und die Wiener Prähistorische Gesellschaft vereinigten sich am 14. Juni zu einer Festversammlung zu Ehren unseres Ehrenmitgliedes Jos. Szombathy, der seinen achtzigsten Geburtstag begehen durfte. Unsere Gesellschaft gratulierte dem Jubilaren herzlichst und erhielt von ihm ein bewegtes Dankschreiben.

Die Society of Antiquaries of London ernannte zu Ehrenmitgliedern unser Ehrenmitglied Prof. Dr. Obermaier in Madrid und unsere Mitglieder Prof. Dr. Otto Tschumi, Prof. Dr. P. Vouga und Dir. Dr. G. Bersu.

Ferner ernannte die Royal Irish Academy in Dublin Prof. Obermaier zum Ehrenmitglied.

Unser Vizepräsident Prof. Dr. P. Vouga wurde zum korrespondierenden Mitglied des Archäologischen Instituts des deutschen Reiches ernannt.

Die Universität Zürich verlieh unserem Mitglied Erwin Poeschel den Dokortitel honoris causa.

Unser seither verstorbenes Mitglied Dr. Max Fankhauser in Burgdorf wurde in Anerkennung seiner Pionierdienste für die bernische Altertumskunde zum Ehrenmitglied des Vereins zur Förderung des bernischen Historischen Museums ernannt (S. 11).

III. Verschiedene Notizen.

An der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich habilitierte sich Dr. E. Vogt als Privatdozent für Urgeschichte.

An der Hochschule in Basel habilitierte sich Dr. R. Laur als Privatdozent für römische Archäologie.

Leider sah sich unser Vorstandsmitglied Dr. H. Beßler veranlaßt, von der Leitung der urgeschichtlichen Abteilung des Historischen Museums in

